

ФИЛОЛОГИЧЕСКИЕ НАУКИ

LES PRINCIPES DE LA CONCEPTION DES DICTIONNAIRES DES MOTS EXPRIMANT LES REALITES NATIONALES

Raima Shirinova

*Docteur ès sciences de l'Université Nationale
de l'Ouzbékistan, Tachkent*

Gulasal Rofieva

Doctorat de l'Université Nationale de l'Ouzbékistan

Annotation

Dans cet article nous remettons le problème du dictionnaire bilingue pour le traducteur. On étudie plusieurs ouvrages et recherches scientifiques dans le domaine de lexicographie. Cet article examine les différents cas d'espèce, et tente d'élaborer quelques critères permettant au traducteur d'adopter une terminologie appropriée par rapport à l'ouvrages à traduire. D'après la recherche nous avons élaboré le dictionnaire nationaux culturels de la langues ouzbeque-français.

MOTS CLES :

Traduction adéquat, dictionnaire bilingue, dictionnaire culturel, objet culturel, les mots réalités.

Le langage de notre peuple est riches en mots exprimant les réalités nationales. Il est question presque toujours de leur donner une interprétation adéquate. Malheureusement, l'explication donnée dans les dictionnaires ne suffit pas toujours à les interpréter. Pour cela il faut des analyses exactes, des preuves théoriques avec des exemples tirés des œuvres littéraires. Jusqu'à présent beaucoup de sources historiques, des œuvres littéraires, des monographies, des poésies ouzbeks ont été traduit vers les langues étrangères différentes. L'analyse exhaustive de ces traductions nous a bien montré que lors de la traduction des mots exprimant les traits de la culture du peuple il y a eu des passages non adéquate à l'original. La traduction non adéquate de ces mots a emmené le traducteur à donner un coloris déformé du paysage national. Pour éviter ces problèmes il faudrait créer des dictionnaires lingvoculturels en étudiant l'expérience des pays étrangers.

Comme l'a confirmé le lexicographe français Alain Rey, la civilisation contemporaine est une civilisation des dictionnaires. Ces dernières années les lexicographes ouzbeks ont crée plusieurs dictionnaires parmi lesquels on peut citer : « Le dictionnaire des mots synonymes de l'ouzbek » (Choukourov O., Boymatov B.), « Le dictionnaire d'étude étymologique de la langue ouzbek » (T.Joumaev), « Le dictionnaire des emprunts de la langue ouzbek » (Y. Khamraeva), « Le dictionnaire d'étude des mots ayant la même forme de la langue ouzbek » (Kh. Souvona, G.Tourdieva), « Le dictionnaire des antonymes de la langue ouzbek » (Ou. Touraeva, D. Chodmonova), « Le dictionnaire de la forme du mot de la langue ouzbek » (B. Mengliev, B.Bahrieva), « Le dictionnaire d'étude toponimique de la langue ouzbek » (T. Nafasov, B.Nafasova), « Le dictionnaire encyclopédique des unités phraséologiques de la langue ouzbek » (B.Mengliev, O.Boymatova, M.Khoudoyberdieva) « Le dictionnaire des unités phraséologiques proverbiales français-ouzbek-russe » (A.Mamatov, A.Nosirov), « Le petit dictionnaire des proverbes et des dictons russe-

ouzbek » (M.Sodikova), « Le dictionnaire phraséologique de la langue ouzbek » (Ch. Rakhmatullaev), « Le dictionnaire phraséologique allemand-russe-ouzbek » (M.Oumarkhodjaev). Néanmoins, parmi les dictionnaires cités ci-dessus, il n'y a pas de dictionnaire des lexèmes exprimant les réalités nationales et culturelles du peuple.

Afin de créer le dictionnaire bilingue encyclopédique nous avons analysé les dictionnaires bilingues comportant des mots de réalités nationales des savants étrangers. Ce sont : N.C. Martin "Lexicographie et traduction : Les différents types de dictionnaires : classement et typologie." (Universidad de Málaga, G.I. HUM 767) ; J.Bédard, Darras "La rédaction de définitions terminologiques", S. Lindsten "Comment traduire la culture", D.Hong Van "La théorie du sens et la traduction des facteurs culturels", Michèl Fourment-Berni Canani "Les informations culturelles dans un dictionnaire bilingue d'apprentissage", Michèl Zimmerman "Dictionnaire culturel du christianisme", Alain Rey "Un nouveau concept : Le dictionnaire culturel", Cristina Avelino "La culture derrière les mots", R. Debove Lucie Thévenet "Dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine", Jean-Louis "Varelaire Dictionnaires et traduction de romans contemporains".

Les linguistes étrangers ont déjà crée des dictionnaire encyclopédiques et bilingues des mots exprimant des réalités nationales. Par exemple, N.V. Mouravev « Le dictionnaire des termes de culture de l'Allemagne » (2013) ; « Le dictionnaire de la culture russe » (2004) ; Alain Rey ba Danièle Morvan "Dictionnaire culturel en langue française" (1994), "Petit dictionnaire des mots rares et anciens de la langue française" (1998), R. Debove, Lucie Thévenet "Dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine"(2011), Jean-Louis "Varelaire Dictionnaires et traduction de romans contemporains"(2006), Krzysztof Bartnicki "Stownik kulinerny" (2010) et d'autres.

Nous avons également analysé plusieurs articles consacrés à la conception des dictionnaires. Par exemple, dans son article, Y.N. Ismoilova nomme les mots exprimant les réalités nationales comme « les

mots particuliers ». Elle écrit : « Les mots particuliers ont un rôle important dans le système de la langue et du lexique. Ils se diffèrent des autres mots par leur trait national, encyclopédique. Nous estimons que les mots exprimant les réalités nationales sont peu étudiés dans la linguistique. Il n'y a pas même un terme spécial pour désigner ces mots. Ils sont peu représentés dans les dictionnaires. La conception des dictionnaires des mots exprimant les réalités nationales serait une des résolutions de ce problème » [1,49].

Une question se pose. Est-ce que les traducteurs qui traduisent les œuvres ouzbeks vers les langues étrangères ont des dictionnaires spéciaux ? Est-ce qu'on a des dictionnaires qui reflètent la traduction des mots exprimant les valeurs nationales, les coutumes, les fêtes, les traditions de notre peuple ? Il est vrai que la conception de tels dictionnaires est entreprise difficile qui demande des concepteurs des compétences spéciales. Il doivent expliquer d'une manière courante et scientifique des mots nationaux et doivent trouver pour cela des sources différentes.

Dans le domaine de la traductologie beaucoup de recherches ont été menées. Dans ces recherches on a analysé les problèmes de la traduction des mots exprimant les réalités nationales, la mentalité nationale ainsi que les erreurs de traduction de ces unités. Certains chercheurs proposent des recommandations pour éviter ces erreurs. Mais malheureusement, les dictionnaires de haut niveau qui sont les moyens essentiels de la traduction ne sont pas encore vu le jour.

La lexicographie est une science très fine. Le lexicographe doit avoir de la patience et endurance, une bonne connaissance linguistique et philologique. Ces spécialistes travaillent sur chaque mot de la langue afin de donner leur sens intégral et pour que ce sens soit compréhensible à tous les membres de la société. Nathalie Martin affirme que les lexicographes sont les juristes de la langue, c'est-à-dire qu'ils étudient toutes les particularités linguistiques et philologiques de chaque mot et tout en respectant les principes de conception de dictionnaires, ils dressent la liste de tous les mots de la langue.

Aujourd'hui il faut absolument trouver une solution à ce problème. Il y a toute une série de questions d'ordre théoriques et pratiques auxquelles il faut trouver une réponse : qui doit travailler sur la conception des dictionnaires, sur quels principes les dictionnaires doivent se baser, dans quel ordre les mots doivent se placer etc. Pour concevoir un dictionnaire il ne suffit pas de rassembler les mots et les expressions se rapportant à un domaine particulier et leur donner une explication, mais il faut avant tout étudier les expériences avancées. Avant tout il faut étudier toutes les acceptions du mot, ensuite on établit la liste des mots avec les exemples tirés des œuvres littéraires. Quant on cherche le sens de mot on peut utiliser les résultats des recherches de la traductologie. Pour les traducteurs le moyen essentiel pour trouver l'équivalent des mots ce sont des dictionnaires. « Ainsi, le traducteur d'une œuvre littéraire ne peut pas se passer de dictionnaire. Il doit chaque fois recourir au dictionnaire raisonné ou bilingue » [2,11]. Cela définit le rôle du dictionnaire dans la traduction. Dans les dictionnaires

bilingues on prend des exemples des œuvres littéraires pour expliquer le sens des mots.

Dans le cadre de notre travail de recherche nous avons commencé à concevoir le « Dictionnaire encyclopédique visuel français-ouzbek des mots exprimant les réalités nationales » et le « Dictionnaire audiovisuel français-ouzbek des mots exprimant les réalités nationales ». Pour cela nous avons étudié plusieurs recherches menées dans ce domaine. Ainsi, dans « Le Trésor de la langue française », paru en 1971, on écrit : « Le dictionnaire étant un moyen de la culture, la description de chaque mot placée selon l'ordre alphabétique doit inclure obligatoirement les éléments suivants : la prononciation, l'étymologie, la catégorie grammaticale, la définition, la structure, les exemples de son emploi, les synonymes » [3,320].

Une série de principes de conception de dictionnaire ont été élaborés par une équipe de lexicographes de l'université de Québec. Ils affirment que les dictionnaires des mots exprimant les réalités nationales ont été élaborés principalement selon 8 principes. Premièrement, le principe de clarté. La définition doit être claire et courte, elle ne doit pas comporter les mots inutiles. Elle doit donner le sens total du mot. Les explications complémentaires doivent être présentées dans une autre ligne. Avant de citer des exemples, nous voulons souligner qu'ils sont tous tirés du site officiel de l'université de Paris-Diderot. Exemples :

clafoutis<alimentation> : Gâteau cuit au four fait de farine, de lait, d'œufs ou d'un mélange à base de pain, de brioches trempées et de fruits, qui est typique du Limousin et que l'on sert en entremets. Remarque : Les caractères non essentiels [soulignés] pourraient figurer en note.

Le dictionnaire français-ouzbek donne la traduction de ce mot comme « gâteau au fruits », Le Petit Larousse donne une définition plus complète :

Clafoutis n.m. Gâteau cuit au four, constitué par un mélange de pâte et de fruits, notamment de cerises. (Spécialité du Limousin).

En effet, cette définition est claire. On peut apprendre que ce gâteau est une spécialité de Limousin et qu'il est préparé à partir de la pâte et du fruit, notamment de cerise.

O.N. Ivanicheva se base sur la théorie de V. Humboldt pour la présentation de la traduction des mots dans les dictionnaires bilingues. Selon elle, quand on présente la traduction des notions culturelles dans les dictionnaires bilingues, il faut prendre en considération la mentalité et la vision du monde des gens des deux peuples. Par exemple, pour le peuple chinois l'argent présente « la joie », tandis que L. Tolstoï le compare avec « ёвузлик ». On peut introduire ces exemples de différences dans les dictionnaires pour montrer les divergences de mentalité entre les différents peuples. O.N. Ivanicheva souligne « qu'il faut prendre en considération les mentalités des deux peuples quand on rédige les définitions des mots dans les dictionnaires bilingues. Dans ce cas les représentants des deux peuples peuvent utiliser efficacement le dictionnaire dans la lecture des œuvres littéraires » [4].

Le lexicographe russe O.A. Ujova cite dans son article les dictionnaires dans lesquels on trouve les mots exprimant les notions culturelles anglaises. Elle souligne que ces dictionnaires peuvent servir de base pour la conception d'autres dictionnaires. Ces dictionnaires contiennent, en effet, beaucoup de mots exprimant les notions culturelles et leurs définitions claires. Parmi ces dictionnaires on peut citer « La vie et la culture des EU d'Amérique » de O.A. Leontovitch, E.I. Cheigal, « Autriche. Dictionnaire de civilisation et linguistique » de N.V. Mouravleva, « L'Australie et la Nouvelle Zélande » de V.V. Ochepkova, A.S. Petrikovski, « Dictionnaire de civilisation » de G.D. Tomakhina, « L'Allemagne. Le pays et la langue » de D.T. Maltseva et la source principale des mots exprimant la culture, « Oxford Guide to British and American Culture for Learners of English ».

Lors des colloques, les linguistes de notre pays expriment leurs réflexions sur l'introduction dans les dictionnaires des mots exprimant la culture et les problèmes de leur traduction. Le linguiste ouzbek Ch. Karimov, en exprimant ses réflexions sur les problèmes de la lexicographie, souligne l'importance de bien définir les mots exprimant la culture d'un peuple. Par exemple, on traduit le mot « askia » comme « humour ». Selon Ch. Karimov le humour ne donne pas le sens entier du mot askia et propose de donner à ce type de mots une définition assez complète que possible [5,54].

Dans la plupart de dictionnaires ouzbek-français les mots exprimant la culture nationale sont soit mal présentés, soit absents. Par exemple, nous avons analysé le dictionnaire ouzbek-français paru en 2008 et nous avons constaté beaucoup de mots exprimant la culture nationale dont la définition n'est pas juste. Le dictionnaire contient 12987 mots, dont seulement 35 mots exprimant la culture nationale ouzbeks. La plupart de ces mots sont traduits en français avec des erreurs.

Par exemple, le mot « askiya » est présenté comme suit : **Аския** – askiya, concours de jeux de mots (p. 19). C'est peut-être normal de présenter la traduction de mot brièvement dans un dictionnaire bilingue. Mais quant les traducteurs se servent de ce dictionnaire lors de la traduction des œuvres littéraires, cela peut poser des problèmes aux traducteurs. Si, par exemple, le traducteur traduit le mot askiya comme « concours de jeux de mots », la traduction n'aura pas le même effet pragmatique que l'original. Puisque, pour les français le « concours de jeux de mots » concerne les méthodes d'apprentissage des mots et il est associé avec les idées suivantes : « les mots-valises », « les logogreffes », « le tautogramme », « jouer sur les idées et sur les mots », qui n'ont rien à voir avec askiya. Dans le dictionnaire encyclopédique de la langue ouzbek on trouve la définition suivante du mot askiya.

ASKIYA (vient de l'arabe -débrouillards) L'un des courants d'art populaire où rivalisent deux ou plusieurs personnes en se basant sur le jeu de mots et les réponses rapides humoristiques. L'askiya est organisée en général à l'occasion de mariage, des fêtes, des voyages. « Il a été très doué pour l'askiya, nous avons entièrement oublié les problèmes de ce monde et nous avons beaucoup ri ». (A. Kakhar. Mille et une âmes). L'histoire drôle, le mensonge, l'askiya, les

devinettes et les proverbes décrivent les réalités de la vie en un récit de petite taille [6,127]. Dans cette définition les caractéristiques principales de l'askiya sont marquées : l'un des courants de l'art populaire, le jeu des débrouillards, s'organise à l'occasion des mariages etc.

En vue de diffuser les résultats de notre recherche nous avons conçu le « Dictionnaire ouzbek-français des mots exprimant la culture nationale ». Nous y avons donné la définition suivante au mot « askiya » : askiya – art oratoire populaire ouzbek de la plaisanterie.

Le roman « La conscience » d'Odil Yokubov a été traduit de russe en français par Elisabeth Mouraveva et a été édité à Moscou dans le journal « Lettres soviétiques ». Il faut dire que ce roman est riche pour la description des traditions nationales ouzbeks. Nous avons analysé l'original et sa traduction en vue de savoir comment le traducteur a transformé le mot « askiya » en français.

Dans l'original :

“Ёшлар, уст-бошлари чанг-тупрок, кўзлари киртайган, лекин кулишиб, гангир-гунгур гаплашиб, ҳатто **аския** айтишиб, шошилмай, бамайлихотир кириб келишарди” [7,74].

La traduction :

“ De nouveau il s'étonna : couverts de poussière de sable des pieds à la tête, les yeux cernés par l'insomnie, ils riaient mine de rien, se moquaient les uns des autres, plaisantaient” [8,57].

Le mot « askiya » est traduit en français par le verbe « se moquer ». Selon le dictionnaire français-ouzbek le verbe se moquer exprime le sens de « se moquer de qn », la raillerie. Dans toutes les actions liées au sourire il y a des éléments de caractère du peuple. Il est de même quand il s'agit de l'askiya. Pour un étranger qui ne comprend pas l'essence du mot askiya, elle peut paraître un peu brutale. Le sourire des ouzbeks a ses particularités. Bien évidemment, le traducteur qui n'a pas trouvé l'équivalent du mot askiya dans le dictionnaire a utilisé le verbe se moquer. Le verbe se moquer ne peut pas montrer le coloris national du mot askiya, qu'il est un jeu sur l'ingéniosité des ouzbeks et qui s'organise à l'occasion des mariages. Si le traducteur aurait traduit ce mot en prenant en considération qu'il est organisé à l'occasion de mariage, des fêtes nationales, il aurait pu créer une image nationale ouzbek chez le lecteur de la version de traduction. Nous proposons la variante suivante du passage ci-dessus :

“*Les jeunes couverts de poussière des pieds à la tête, les yeux cernés mais joueux entraînent doucement et riant, bavardant, même faisaient l'askiya*” (askiya – art oratoire populaire ouzbek de la plaisanterie).

Selon R. Galisson l'apprentissage d'une langue commence par le mot culture, c'est-à-dire qu'avec seulement un mot on peut savoir les caractères nationaux des gens parlant cette langue et il est important d'inclure dans les dictionnaires les mots exprimant la culture d'un peuple. Les mots exprimant la culture et la psychologie d'un peuple sont une source importante dans l'étude de ce peuple.

Selon Claude Pouariet, professeur de l'université de Québec, bien que le dictionnaire ait des objectifs

étendus, les possibilités du lexicographe restent limitées. C'est pourquoi le lexicographe, quant il fait l'analyse de mot il doit rester dans la limite de la norme linguistique, littéraire, culturelle et lexicographique. On peut ainsi avoir le meilleur dictionnaire répondant à toutes les critères [9,6].

L'analyse des recherches sur la conception des dictionnaires encyclopédiques, bilingues et multilingues des mots exprimant la culture du peuple a bien montré que les règles de choix de mots reste invariable pour tous les mots, mais la description et le commentaire des mots exprimant la culture du peuple est un processus relativement difficile. Il est préférable de se baser sur l'expérience des traducteurs dans la description et le commentaire de tels mots. Le sociolinguiste américain E. Nida affirme que la traduction est un moyen d'apporter des nouvelles notions d'une langue à l'autre [10,14].

En parlant des dictionnaires Georges Dubois, savant éminent français, les nomme comme « objets culturels », c'est-à-dire comme source qui donne des informations sur la culture des différentes régions [9,6]. Ainsi, quant on écrit un dictionnaire bilingue des mots exprimant la culture du peuple il faut leur donner une définition claire et courte, leur transcription, translittération et étymologie.

Dans le cadre de la présente recherche nous avons conçu le «Dictionnaire numérique ouzbek-français des mots exprimant la culture nationale du peuple ». Nous nous y sommes basés sur l'expérience lexicographique étrangère.

Par exemple :

Classification-faire entrer les mots en groupe selon leur sens ;

Définition-faire une définition du mot ;

Transcription-donner la lecture phonétique du mot ;

La catégorie grammaticale-le genre du mot ;

L'illustration-donner une image de l'objet ou de phénomène ;

L'étymologie-Indiquer l'époque où apparaît l'objet ou le phénomène.

Pour conclure il faut noter que les mots exprimant la culture nationale du peuple ont une importance particulière dans le système de la langue. Ils se diffèrent d'autres mots par leurs caractères et coloris national et encyclopédiques. A notre avis les recherches sur la conception des dictionnaires de tels mots ne sont pas

suffisants. Il est important de rassembler ces mots et concevoir des dictionnaires encyclopédiques et bilingues. Pour concevoir de bons dictionnaires des mots exprimant la culture nationale il faut étudier aussi l'expérience des pays étrangers. Les mots ouzbeks qui seront introduit dans les dictionnaires bilingues seront peut-être utilisés par d'autres peuples.

La conception des dictionnaires de qualité dans ce domaine permettra dans l'avenir à résoudre le problème de traduction, à faciliter le travail des traducteurs et à assurer la qualité des traductions.

Littératures

1. Ismailova Y.N. Les mots exprimant la réalité nationale en allemand et leur représentation dans les dictionnaires bilingues// Les problèmes de la lexicographie et de la phraséologie. Recueil d'articles du colloque national. – Tachkent, 2014, -P. 49.

2. Rakhimov Kh.R. Le dictionnaire de la traduction : définition, classification et illustration // Les problèmes de la lexicographie et de la phraséologie. Recueil d'articles du colloque national. – Tachkent, 2014, -P. 11.

3. ¹ Martin N.C. Lexicographie et traduction : les différents types de dictionnaires : classement et typologie. -Malaga. 1998. -P.320.

4. Ivanicheva O.N. La présentation des notions culturelles dans les dictionnaires bilingues. Saint-Petersbourg, 2005.

5. Karimov Ch. Les particularités linguistiques et culturelles de la lexicographie // Les problèmes actuels de la lexicographie et de la phraséologie. Recueil d'article du colloque national. – Tachkent, 2014. P.54.

6. Dictionnaire encyclopédique de la langue ouzbek. Premier tome. – Tachkent. : Editions de l'Encyclopédie nationale de l'Ouzbékistan. 2006. - P.127.

7. Yokoubov O. La conscience.– Tachkent,1979.-P.74.

8. Lettres soviétique. Moscou, 1982. №482. -P 57 .

9. Martin N.C. Lexicographie et traduction : les différents types de dictionnaires : classement et typologie. –Malaga,2011.-P.6.

10. Ana Gutu. Théorie et pratique de la traduction. –Chisinau, 2007.-P14.